

EXPRESSION D'UNE BORNE INITIALE SPATIO-TEMPORELLE: FR. *DEPUIS*, ROUM. *DE, DIN, DE LA, DE PE*

ADRIANA COSTĂCHESCU¹

Abstract. The author examines two current hypotheses: (i) in linguistic systems, the codification of temporal information is a (metaphorical) extension, a transposition of spatial relations and (ii) using Grice's razor, prepositions that introduce spatio-temporal adverbials should have a minimal (formal) definition, suitable for all their occurrences. From that point of view, a contrastive examination of the Romanian translations of the French spatio-temporal preposition *depuis* "from/since" shows that the mapping from space to time triggers certain semantic modifications. If the Romanian simple preposition *de* "from/since" expresses in both adverbial phrases an initial limit, the meaning of the second constituent of the double prepositional phrase (*de la, de pe, din = de + în*) tends to lose its meaning when introducing temporal adverbials. As for the minimal semantic definition, the study shows that the definition of *depuis* as expressing an itinerary (Ašić 2008) is not appropriate, this preposition expressing frequently the simple initial limit, being often semantically identical and in free variation with *de*.

Keywords: minimal definition of prepositions, metaphorical transfer space-time, Grice's razor.

1. INTRODUCTION

La linguistique cognitive a constaté que certaines caractéristiques sémantiques se manifestent tant dans l'expression de l'espace que du temps. Par exemple, analysant un grand nombre de langues parlées dans toutes les zones géographiques, Elizabeth Traugott (1978) a constaté que des traits sémantiques type [\pm proximité], [\pm priorité], [\pm orientation], [\pm dynamique], etc. sont communes à ces deux circonstanciels fondamentaux (Traugott 1978 : 379). Dans une seconde étape, l'étude de la codification linguistique de l'espace et du temps a conduit à la constatation que l'expression du temps, notion plus abstraite, se base sur une extension, souvent métaphorique, des relations spatiales, beaucoup plus concrètes. On considère que tant dans la phylogénèse des langues que dans leur psychogénèse individuelle, de l'enfant qui apprend à parler, l'espace se structure et s'ordonne dans l'esprit des locuteurs avant le temps.

En faveur de ce point de vue on peut invoquer, par exemple, le fait que la majorité des prépositions ont des emplois spatio-temporels. Pour le français, Ašić (2008) cite les prépositions (simples ou composées), *à partir de, à travers, après, avant, aux alentours/*

¹ Université de Craiova, acostachescu@gmail.com.

environs de, dans, depuis, dès, entre, loin de, près de, proche de. Cette opinion, pourtant, doit être nuancée, car il existe aussi des prépositions qui sont seulement spatiales (*au-dessous de, au-dessus de, sur, sous, dans le dos de, devant, derrière, en face de, à droite de, à gauche de*) ou seulement temporelles (*au moment de, durant, lors de, pendant*) (Ašić 2008: 119).

L'emploi uniquement spatial de certaines prépositions est relativement simple à expliquer par la différence du nombre de propriétés caractéristiques entre l'espace et le temps. Tandis que le temps a une seule dimension (*avant* → *en même temps* → *après*), l'espace doit décrire des objets caractérisés par des volumes et des surfaces disposées sur trois axes: vertical, frontal et latéral. Les dix prépositions employées seulement dans le domaine spatial évoquent une de ces axes: vertical (*au-dessus de, au-dessous de, sur, sous*), latéral (*à gauche de, à droite de*) ou frontal (*devant, derrière, en face de, dans le dos de*).

Il est plus difficile d'expliquer l'emploi uniquement temporel des quatre prépositions citées au-dessus. Le temps, unidimensionnel, est imaginé comme une ligne constituée de points (moments) et/ ou de segments (intervalles) (Borillo, 1996) qui se déroule du passé vers le futur (si on pense au temps physique). Dans la codification linguistique, la localisation temporelle consiste dans deux catégories d'informations, l'une physique (la durée), l'autre relationnelle (antériorité, simultanéité et postériorité par rapport à un temps-repère). Trois, des quatre prépositions, sont duratives (*durant, lors de, pendant*), la quatrième (*au moment de*) est relationnelle, de (quasi-) simultanéité. Or il s'agit là de deux propriétés que le temps et l'espace ont en commun, la dimension (*un voyage de deux kilomètres – un voyage de deux heures*) et la (quasi) coïncidence – voisinage : (i) pour le temps: *la vente (à t_1) sera effective au moment de la signature (à t_2)* où $t_1 \approx t_2$; (ii) pour l'espace: *la gare ferroviaire (l_1) est à deux pas du bureau (l_2)* où l_1 , le lieu où est située la cible (*la gare ferroviaire*), se trouve dans le voisinage immédiat du site (*le bureau*), donc $l_1 \approx l_2$.² La coïncidence peut regarder les deux dimensions, comme dans *Jean, Paul et Marcel, trois anciens collègues, se sont réunis à midi, au Café de Flore* où nous avons une coïncidence spatio-temporelle: $l_1 \times t_1$ (localisation de Jean) = $l_2 \times t_2$ (localisation de Paul) = $l_3 \times t_3$ (localisation de Marcel).

Les travaux qui s'inscrivent dans le cadre théorique qui développe l'idée d'une similarité entre la codification linguistique de l'espace et du temps se sont concentrées sur l'étude des prépositions, quand elles introduisent des adverbiaux spatio-temporels.

L'étude des relations spatiales a bénéficié de plusieurs axiomatisations, par exemple Asher, Sablayrolles (1994), Asher, Vieu (1995), Aurnague, Vieu, Borillo (1997), Aurnague, Bras, Vieu, Asher (2001), pour citer quelques travaux qui s'occupent, en principal, du français. Un type particulier d'axiomatisation a été proposée par Casati, Varzi (1999), cadre repris dans Ašić (2008) et Ašić, Stanojevic (2013), qui l'ont appliqué à plusieurs langues, y compris le français. Casati, Varzi (1999) ont créé une axiomatisation de type méréologique (basée sur la relation tout-partie) commune pour l'espace et le temps. En plus, Ašić (2008 :

² Pour la désignation des deux entités impliquées dans une relation spatiale, les termes employés en anglais (surtout en psychologie), sont *figure* et *fond*. Langacker emploie le mot *trajector* pour désigner l'entité mobile localisée par rapport à une *borne* ou *point de repère*, appelé *landmark* (Vandeloise 1986 : 44). On pourrait ajouter, pour l'anglais, les termes *theme* vs. *reference object* (Jackendoff 1983). En français, Boons (1985) a proposé les termes *corrélat de lieu* vs. *lieu*, mais les termes corrélatifs *cible* (entité à localiser) vs. *site* (le lieu repère) sont les plus employés (v. Vandeloise 1986, Aurnague, Vieu, Borillo 1997, Borillo 1998).

116) se propose d'établir une définition sémantique unique, formelle et minimale pour chaque préposition qui introduit un adverbial spatial ou/ et temporel, appliquant ainsi le soi-disant 'rasoir de Grice'.³

Nous nous proposons de vérifier cette hypothèse en examinant le cas de la préposition spatio-temporelle *depuis* et de ses équivalents roumains *de*, *din*, *de la*, *de pe*. *Depuis* apparaît souvent en corrélation avec la préposition *jusqu'à*, qui dénote l'aboutissement spatial d'un processus ou la limite d'une 'région' temporelle (Ašić 2008 : 130).

Pour ne pas avoir la même définition pour plusieurs prépositions, Ašić (2008) affirme que l'adverbial introduit par l'adverbial *depuis* + SN exprime la borne temporelle ou spatiale de la prédication, ce qui le distinguerait des adverbiaux introduits par *dès*, *après*, *à partir de*. En plus, à la différence des prépositions *dès* et *à partir de*, la préposition *depuis*, surtout en corrélation avec *jusqu'à*, se rapporte à un trajet, c'est-à-dire à une relation délimitée par un point de départ et un point d'arrivée, avec ses parties internes ordonnées. Cette notion est appliquée tant dans le domaine spatial (*le train circule depuis Orléans jusqu'à Paris*) que dans le domaine temporel, par extension sémantique (*depuis le début jusqu'à la fin de la semaine/ du mois/ de l'année*).

Dans sa sémantique axiomatisée spatio-temporelle, Ašić propose une seule définition pour *depuis*, limitée à l'expression d'un trajet :

Définition de *depuis* : depuis x , $e =_{df} \exists y \exists e (BP_{yx} \wedge Te \wedge (Bx(re) \wedge \forall z (IPz(re) \rightarrow x < z))$
 (« *Depuis* x , e » est égal par définition à « il existe un y et il existe un e tels que y est une partie de la borne de x ; e est un trajet et x borne la région de e ; pour tout z , si z est une partie interne de la région de e , alors x précède z ») (Ašić 2008 : 146)

Pourtant, l'examen du corpus nous a montré que *depuis* n'exprime pas toujours un trajet, par exemple avec les verbes qui dénotent la transmission d'un message ou avec des verbes de perception :

- (1) Bernard lui avait crié **depuis le jardin** : « N'allume pas à cause des moustiques ». (*TLFi* : Mauriac, 1927, s. v. *depuis*)
- (2) Je vous écris **depuis Paris**. (*Cambridge*)
- (3) Jarre assiste aux répétitions à l'italienne, **depuis un coin du plateau**. Il s'imprègne du « spectacle » et ne se soucie qu'après de composer. (*TLFi* : Marie-Thérèse Serrière, 1959, s. v. *répétition*).

³ Le 'rasoir de Grice', appelé aussi le 'principe de parcimonie' (Grice 1975, 1978), est une hypothèse selon laquelle les significations des expressions linguistiques ne doivent pas être multipliées au-delà du nécessaire (Grice 1978 : 118, Ašić 2008 : 29). Exprimée auparavant par Wittgenstein sous la forme 'signification en tant qu'usage' (Wittgenstein 1953), ce principe dérive de la conviction de ces deux philosophes que l'infinie variation sémantique des expressions linguistiques a comme source leur usage et non pas le code linguistique. Presque toutes les classes de mots catégorématiques, c'est-à-dire 'à sans plein' (substantifs, adjectifs, verbes, adverbes, pronoms), ainsi que les syntagmes ou les énoncés qui déclenchent des implicatures conversationnelles peuvent bénéficier d'une telle vision minimaliste. Nous nous posons le problème si une telle approche est adéquate pour les classes linguistiques proches des éléments syncatégorématiques, donc des éléments qui servent à connecter les termes catégorématiques, comme les conjonctions, les prépositions, les quantificateurs (Costăchescu 2013 : 29, 195–196).

- (4) Tout le massif des montagnes entre le sommet du Mont-Blanc et la tour de Langin, regardé **depuis le Mont-Gosse**, était pareil à ces fumées, qu'on burine à la pointe sèche. (*TLFi* : Amiel, 1866, s. v. *pointe-sèche*).

Il est difficile de parler dans ces cas d'un trajet si on ne prend pas ce mot dans un sens métaphorique, le son, l'image, le message 'parcourant' un certain itinéraire. Nous considérons une telle interprétation forcée, car l'adverbial introduit par *depuis* exprime simplement le lieu où se trouve la personne qui expérimente une certaine sensation ou transmet un certain message. Dans beaucoup de ces cas, *depuis* est en variation libre avec la préposition *de* : *crier depuis/ du jardin, écrire depuis/ de Paris, contempler depuis/ du plateau, regarder depuis le/ du Mont-Gosse*, etc.

- (5) Dans 72 heures, je t'**écrirai de** Malte, sous les orangers ; mais quel dégoûtage d'ici-là, peoh, peoh ! Ah peoh ! (*TLFi* : Flaubert, 1849, s. v. *dégoûtage*)
 (6) Les gras, énormes à crever, préparant la goinfrerie du soir, tandis que les maigres, pliés par le jeûne, **regardent de** la rue avec la mine d'échalas envieux. (*TLFi* : Zola, 1873, s. v. *maigre*¹)
 (7) Le monument est magnifique à **contempler de près** comme **de loin**, avec ou sans soleil. (*Reverso*)

Malgré le fait d'être plus longue (deux syllabes) en comparaison avec son concurrent, *de*, la préposition *depuis*, moins économique, a le mérite sur le plan sémantique d'être moins ambiguë. Seulement dans le contexte du verbe *écrire*, le SP_{Prép} introduit par *de* peut exprimer (selon des exemples fournis par le *TLFi*) : le lieu où se trouve l'agent de la prédication (*écrire de Tours/ de Londres/ de Malte/ de Versailles/ de loin/ de près, j'écris de mon lit*), la manière/ le moyen (*écrire de sa main/ d'un beau style/ de la bonne encre/ de façon obscure/ de sa grosse écriture*), le thème (*écrire de l'histoire de mœurs/ de son héros/ de l'amour*), le complément d'objet direct précédé par un article indéfini (*écrire de beaux livres/ de bonnes pièces*), l'agent d'un passif (*un ordre [qui a été] écrit de l'état-major-général, une question [qui a été] écrite de M. Jean-Pierre Abelin*).

Le message ne transmet aucune information sur un trajet quand le verbe de la phrase est statique, l'adverbial introduit par *depuis* délimite simplement la zone spatiale (ex. 8, 9) ou temporelle (ex. 10, 11) de manifestation d'un état :

- (8) Les Romains ont laissé à ce délicieux pays la grande voie militaire qui balafre ces admirables vallées **depuis** le Valais **jusqu'à** Avenches, par Vevey et Attalins, et dont on découvre encore çà et là quelques arrachements. (*TLFi* : Hugo, 1842, s. v. *balafre*)
 (9) L'infanterie occupait les principales rues de l'arrondissement, **depuis** le carrefour de Bussy **jusqu'au** Théâtre Français. (*TLFi* : Marat, 1790, s. v. *depuis*)
 (10) Je suis là **depuis midi**, j'attendais, sachant que vous ne viendriez pas encore, mais ne pouvant vivre qu'à la place où je devais vous voir. (*TLFi* : A. France, 1894, s. v. *toi*)
 (11) Il savait aussi que je ne restais pas là tous les dimanches **depuis** une heure **jusqu'à six et sept heures** du soir, à faire semblant de lire et de politiquer pour lui seul. (*TLFi* : Erckmann-Chatrion, 1870, s. v. *politiquer*).

Même la présence d'un verbe dynamique, télique ou non, ne garantit pas l'existence d'un trajet :

- (12) Je vous poursuis **depuis Paris** à franc étrier et il faut que je vous parle ! (TLFi : Ponson du Terrail, 1858, s. v. *étrier*)
- (13) J'ai vu mon mari me faire signe **depuis la fenêtre**. (*Reverso*)
- (14) « Jouis de ton reste, ce sera peut-être ta dernière soirée dans ce salon où tu as l'habitude de venir **depuis vingt-quatre ans** ». (TLFi : Goncourt, 1888, s. v. *reste*)
- (15) Le nombre des hommes amenés à l'ambulance, **depuis midi**, dépassait quatre cents, et le major avait fait demander des chirurgiens, sans qu'on lui envoyât autre chose qu'un jeune médecin de la ville. (TLFi : Zola, 1892, s. v. *demander*)

Tous ces contre-exemples suggèrent que la notion de trajet ne peut pas être proposée comme élément unique de la description fondamentale de *depuis*, sa définition sémantique doit contenir nécessairement la notion de borne. Cette situation montre qu'il est difficile, sinon impossible, de donner une seule définition minimale pour des mots si fréquents et à sémantisme si fluctuant comme les prépositions. D'ailleurs Ašić a exclu explicitement de sa démarche les définitions logiques minimalistes des prépositions *à* et *de*, parce que, évidemment, il s'agit là d'une 'mission impossible'.

Définition de *depuis*/*de* : depuis₂/ de *x*, $e =_{df} \exists e(Bx(re))$

(« *Depuis/ de x, e* » est égal par définition à « il existe un *e*, tel qu'un *x* borne la région de *e* ».)

Nous nous proposons de voir plus en détail, d'une perspective contrastive et à l'aide d'un corpus, comment s'exprime la borne spatio-temporelle en français et en roumain.

2. CARACTERISTIQUES DES PREPOSITIONS DU ROUMAIN

Les localisations formulées par la préposition *depuis* sont exprimées en roumain par des SPrép introduits non seulement par une préposition simple (*de*), mais aussi par des prépositions doubles, caractéristiques pour cette langue : *de la*, *din* (= *de* + *în*), *de pe*.

Le roumain est la seule langue romane où apparaît très souvent la séquence Prép + Prép. Il s'agit d'un syntagme prépositionnel inclus dans un autre syntagme prépositionnel (Fulvia Ciobanu, Isabela Nedelcu 2008). Ce syntagme prépositionnel complexe ayant la structure syntaxique $_{SPrép1}[Prép1]_{SPrép2}[Prép2 SN]$ ⁴ peut déterminer soit un SN, comme dans (16), soit un SV, comme dans (17) :

⁴ Nous utiliserons le terme de 'préposition double' pour le SPrép qui enchâsse un autre SPrép, tout en sachant que le deuxième syntagme prépositionnel est, du point de vue syntaxique, subordonné au premier. Au niveau sémantique, Dominte (1970), qui examine des prépositions doubles introduisant des adverbiaux spatiaux ou temporels (comme *până la* « jusqu'à », *de sub* « de sous », *pe lângă* « auprès de », etc.) arrive à la conclusion que la deuxième préposition est la préposition principale, car elle exprime la position de l'objet dans l'espace ou de l'intervalle sur l'axe temporel. La première préposition du groupe, appelée par Dominte 'auxiliaire' (*de* « de », *pe* « sur », *până* « jusque ») exprime des informations supplémentaire - direction, zone initiale, zone finale. (Dominte 1970 : 231). Une telle interprétation marque une divergence entre la subordination syntaxique et le 'poids' sémantique de chaque élément. Une telle divergence existe dans le SPrép, syntagme exocentrique (comme *dans le jardin*, *avec sa sœur*, *sur la table*) où, du point de vue distributionnel, la préposition constitue le noyau, mais c'est le substantif qui exprime l'information sémantique essentielle.

- (16) Cartea ^{SPrép1}[**de**^{SPrép2}[**pe** birou]] este broșată.
litt. ‘livre Art. déf **de sur** le bureau est broché’ – « le livre sur le bureau est broché »
- (17) A venit ^{SPrép1}[**de**^{SPrép2}[**la** București]]
litt. ‘est venu **de à** Bucarest’ – « il/ elle est venu(e) de Bucarest » (Costăchescu 2017b)

Les prépositions doubles se trouvent parfois en variation libre avec une préposition simple : *fără sfârșit/ fără de sfârșit* « sans fin/ *litt.* ‘sans de fin’ », *citit de profesor/ citit de către profesor* « lu par le professeur » (cf. Ciobanu, Nedelcu 2008 : 608–609). Pourtant, la préposition simple exprime dans d’autres cas une relation sémantique différente de la préposition double : *vine la școală* « il vient à l’école » vs. *vine de la școală* « il vient de (*litt.* ‘de à’) l’école ».

Ces prépositions indiquent les relations spatiales suivantes (Costăchescu 2017b) :

– la préposition *la* « à » exprime souvent une relation projective (la proximité de la cible du site) ou topologique (l’inclusion de la cible dans l’espace constitué par le site) : *este la Ploiești/ la școală* « il se trouve à Ploiești/ à l’école » (relation topologique), *se duce la Ploiești/ la școală* « il va à Ploiești/ à l’école » (relation projective exprimant un rapprochement progressif de la cible du site) ;

– la préposition *de* « de » communique souvent la limite initiale du trajet parcouru par la cible (relation projective) : *a veni de departe* « venir de loin », *a se îndepărta de gară* « s’écarter de la gare » ;

– la préposition *pe* « sur » codifie, entre autres, la relation topologique de support, la cible étant soutenue par le site (*Ion s-a oprit pe prima treaptă* « Jean s’est arrêté sur la première marche », *Maria a pus cartea pe birou* « Marie a posé le livre sur le bureau ») ;

– la préposition *în* « dans, en » introduit, dans son sens fondamental, un ^{SPrép} dénotant un site qui contient la cible, donc une relation topologique d’inclusion (*Ion este/ a intrat în cameră* « Jean se trouve/ est entré dans la chambre »).

Là où elles ne sont pas en variation libre avec des prépositions simples, chaque élément constitutif des prépositions doubles conserve son sens dans le ^{SPrép} complexe quand il s’agit d’une relation spatiale.

3. L’EXPRESSION DE LA BORNE INITIALE (CONTRASTE FRANÇAIS- ROUMAIN)

L’étude du corpus nous a montré qu’il existe une différence sémantique entre les emplois spatiaux et ceux temporels des prépositions doubles. Pour l’espace, la signification fondamentale (topologique ou projective) de la deuxième préposition est conservée en général. À peu d’exceptions, il est difficile de parler d’une telle conservation de signification dans le cas des emplois temporels, ce qui semble suggérer qu’il s’agit d’un transfert syntaxique accompagné par une désémantisation.

3.1. *depuis* → *de*

Nous avons vu qu’en français *depuis* peut être remplacé par le simple *de* : *dater d’hier/ depuis hier, crier d’une/ depuis une autre pièce, regarder qqch du seuil/ depuis le seuil de la porte*, etc.

En roumain, la préposition simple *de* exprime cette borne spatiale ou temporelle quand elle introduit un adverbial, dans des emplois déictiques ou anaphoriques : (i) **espace** : *conduire la guerre depuis là-bas* (*Reverso*) → *a conduce războiul de acolo* ; *porter la valise depuis ici* (*Reverso*) → *a duce valiza de aici* ; (ii) **temps** : *mariée depuis peu* → *căsătorită de puțin (timp)* ; *depuis lors* → *de atunci*, *depuis longtemps* → *de mult (timp)*.

Voici quelques exemples d'emplois spatiaux :

- (18) FR. J'ai un meilleur point d'observation **depuis ici**. (*Reverso*)
RO. [Am un punct de observație mai bun] **de aici** (→ déictique : dans le lieu où se trouve le locuteur)
- (19) FR. Tu ne peux la voir **depuis là-bas**.
RO. [Nu o poți vedea] **de acolo** (→ déictique : (relativement) loin du lieu où se trouve le locuteur)
- (20) FR. [Nous sommes montés] jusqu'à Vellerat, heureusement que nous avons pris de l'eau avec nous et la vue **depuis là-haut** était magnifique. (*Linguee*)
RO. [priveliștea] **de acolo** de sus [e superbă] (→ anaphorique : *la vue depuis Vellerat*)

La préposition *de* en roumain précède souvent un adverbe temporel :

- (21) FR. Je suis étrangère, arrivée à Thèbes **depuis peu**. (*TLFi* : Cocteau, 1934, s. v. *depuis*)
RO. **de curând/ de puțin timp/ de puțină vreme** (→ emploi déictique : *peu avant t₀*)
- (22) FR. Je me sens mieux **depuis hier** midi. (*TLFi* : A. Gide, P. Valéry, 1918, p. 472, s. v. *abattu*)
RO. **de ieri** la amiază (→ emploi déictique : *au midi du jour qui précède t₀*)
- (23) FR. J'ai fait faire ce vêtement avant l'armistice, puisque **depuis lors** on ne trouve plus de tissus anglais. (*TLFi* : Merleau-Ponty, 1945, s. v. *depuis*)
RO. **de atunci** (→ emploi anaphorique : *depuis l'armistice*)

Le roumain possède, en plus, la capacité de convertir les substantifs désignant des intervalles temporels (du français) en adverbes : *depuis l'avant-veille* → **de alaltăieri** ; *depuis le matin* → **de dimineața**. La même conversion se rencontre avec les noms des jours de la semaine : *depuis lundi/ mardi ...* → **de luni/ marți...** (avec la possible variantes **de luna (trecută)**, **de marțea (viitoare)** « depuis lundi (passé), depuis mardi (prochain) »).⁵

- (24) FR. **Depuis jeudi** matin, je suis en proie à une colique abominable ; à peine si je peux me tenir sur mes jambes. (*TLFi* : Flaubert, 1874, s. v. *colique*)
RO. **de joi dimineața**

⁵ Pour certains adverbes temporels d'origine nominale la conversion est incomplète (Dincă 2008 : 603–604). Il s'agit de mots désignant les saisons (*primăvară* « printemps », *vară* « été », ...), les jours de la semaine (*luni* « lundi », *marți* « mardi », ...), les parties du jour (*dimineață* « matin », *seară* « soir », ...). Le caractère incomplet de la conversion se manifeste dans la conservation de la distinction entre le singulier et pluriel, souvent avec des formes articulées (*vara/ verile mă duc la mare* « en été (*litt.* l'été)/ pendant les étés je vais à la mer », *duminică/ duminicile face sport* « il fait du sport le dimanche (*litt.* dimanche)/ (tous) les dimanches), la présence des adjectifs démonstratifs, etc. Une telle conversion ne se manifeste pas avec d'autres noms à signification temporelle, par exemple avec le nom des mois de l'année, qui sont des circonstants seulement si inclus dans un SPrép (*în ianuarie* « en janvier »).

- (25) FR. Le N.-E. souffle **depuis le matin** accompagné de grains de neige et de brumaille. (*TLFi* : J.-B. Charcot, 1910, s. v. *brumaille*).
RO. **de** dimineață
- (26) FR. ... la petite Reine, ou Rainette avait treize ans, et elle était toujours malade. **Depuis des mois**, une coxalgie la tenait étendue et captive. (*TLFi* : R. Rolland, 1911, s. v. *côté*)
RO. **de** luni de zile

En roumain, la préposition *de* peut apparaître avec un nom précédé d'un prédéterminant quantitatif indéfini ou numéral, tant pour le temps que pour l'espace : *depuis deux lieues* → *de două leghe* ; *depuis quelque temps* → *de ceva timp*, *depuis dix minutes* → *de zece minute*.

- (27) FR. **Depuis** dix kilomètres, je ne vois que des champs vides. (*Reverso*)
RO. **de** zece kilometri
- (28) FR. La difficulté de cette marche toujours ascensionnelle depuis Lantriac, et surtout **depuis deux lieues** dans un chaos de pierres et de gazons tourbeux, avait provoqué une sueur abondante qu'il sentit se glacer. (*TLFi* : Sand, 1861, s. v. *tourbeux*).
RO. **de** două leghe
- (29) Les journaux ne parlent, **depuis plusieurs jours**, que du « circuit de la Sarthe », c'est-à-dire d'une nouvelle course enragée d'automobiles sur un parcours de 102 kilomètres à écraser en une heure. (*TLFi* : Bloy, 1906, s. v. *circuit*)
RO. **de** mai multe zile
- (30) Tant de retours semblables, **depuis trois hivers**, dans l'empêchement des toilettes (*TLFi* : Zola, 1882, s. v. *empêchement*)
RO. **de** trei ierni

3.2. *depuis* → *de la*

Pour la localisation spatiale, en général, les mots au centre du syntagme FR. *depuis* + SN → RO. *de la* + SN est un substantif, commun ou propre, désignant une portion d'espace, comme pour la grande majorité des exemples de notre corpus. Avec un verbe dynamique, le roumain explicite le fait que la cible s'est trouvée à un moment antérieur à l'intérieur ou dans le voisinage du site :

- (31) FR. Les braves soldats qui ont accompagné les prisonniers de ton frère **depuis Damiette** jusqu'au camp. (*TLFi* : Cottin, 1805, s. v. *depuis*)
RO. [i-au însoți pe prizonieri] **de la** Damietta [până în tabără]
- (32) FR. Il avançait tout droit, sur une route dure et rigide. **Depuis la lisière des bois**, sur la route de l'Aubette au soleil, il avançait dans une implacable lumière, sans rien voir que cet aride flamboiement. (*TLFi* : Genevoix, 1925, s. v. *flamboiement*).
RO. [înainta] **de la** liziera pădurii pe drumul spre Aubette
- (33) FR. La vendange [est] charroyée (...) **depuis les coupeurs** jusqu'au cellier par le wagonnet viticole [de Bompard]. (*TLFi* : R. Brunet, 1909, *charroyer*).
RO. [recolta de struguri este transportată] **de la** culegători [până în pivniță].

S'il s'agit d'un substantif qui n'a pas de sens spatial (comme *les coupeurs* dans l'ex. 33) le contexte impose une interprétation spatiale procédurale « le lieu où se trouvent les coupeurs ». On voit que dans la majorité des cas, la valeur spatiale de notre corpus est liée à l'idée de borne initiale, du début d'un trajet.

Le terme 'trajet' appliqué au temps veut dire que la prédication (statique ou dynamique) se manifeste dans un intervalle temporel avec des subdivisions ordonnées et avec les deux bornes spécifiées. Les intervalles temporels sont souvent désignés par les subdivisions du jour, surtout avec *heure* → *oră* :

- (34) FR. Ma journée d'hier a été abominable d'ennui, car je suis resté sur le pavé de Rouen **depuis 1 heure** jusqu'à 7 heures. (*TLFi* : G. Flaubert, 1874, s. v. *abominable*.)
RO. **de la** ora 1 până la [ora] 7
- (35) FR. La pluie ne cessa point de tomber **depuis dix heures** du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi (*TLFi* : Erckmann-Chatrion, 1864, s. v. *cesser*).
RO. **de la** ora 10 dimineața până la [ora] 3 după-amiaza

À la différence des emplois spatiaux, les syntagmes prépositionnels à signification temporelle contiennent plusieurs types de substantifs :

(i) des noms désignant des intervalles temporels (comme dans les exemples précédents) ou une certaine date : *depuis midi/ minuit* → **de la** amiază/ miezul nopții, *depuis le jour de l'an* → **de la** 1 ianuarie ; *depuis Pâques/ Noël* → **de la** Paști/ Crăciun :

- (36) FR. [...] **depuis le jour de l'an** jusqu'à la Saint-Sylvestre, les copains triment à votre place. (*TLFi* : Courteline, 1893, s. v. *depuis*)
RO. **de la** Revelion (până) la anul nou
- (37) FR. [Le garçon a] quinze ans, monsieur le docteur, **depuis la Toussaint**. (*TLFi* : Bourget, 1926, s. v. *toussaint*)
RO. **de la** Toți Sfinții/ sărbătoarea Tuturor Sfinților (= le 1^{er} novembre)

(ii) des noms d'action, c'est-à-dire des noms, déverbaux ou non, caractérisés tant par leur (possible) localisation dans le temps, que par leur capacité d'être le sujet syntaxique des verbes d'action ou d'événement (*effectuer, faire, accomplir, avoir lieu, se produire, ...*) (Huyghe 2014 : 181). Le *TLFi*, dans l'article *depuis* cite des syntagmes comme : *depuis le coucher du soleil (jusqu'au moment où ...)* → **de la** apusul soarelui (*până în momentul în care ...*) ; *depuis son départ de Paris* → **de la** plecarea sa de la Paris ; *depuis les coups de fusil (de la Commune)* → **de la** împușcăturile (*Comunei din Paris*).

- (38) FR. Or minuit sonnait dans les carillons troubles de la ville et les deux étudiants discutaient et argumentaient et s'opposaient en esprit **depuis le coucher** du soleil. (*TLFi* : Jouve, 1935, s. v. *argumenter*)
RO. **de la** apusul soarelui
- (39) FR. **Depuis le retour d'Étretat**, on s'occupait à tout changer dans l'appartement des Dandillot, et il ne s'agissait presque jamais que de contrarier les goûts du disparu. (*TLFi* : Montherlant, 1939, s. v. *à*)
RO. **de la** întoarcerea de la Etreat

- (40) FR. Les complications des oto-mastoïdites, autrefois relativement fréquentes, sont très rares **depuis l'apparition** des antibiotiques (*TLFi: Encyclop. Sc. Techn.* 1972, s.v. *oto-mastoïdite*).
RO. **de la** apariția antibioticelor

Enfin, aux noms qui ne désignent pas des intervalles temporels, le contexte *depuis* → *de la* impose une interprétation procédurale temporelle :

- (41) FR. Quant à moi, rien n'est changé **depuis ma dernière lettre**. (*TLFi* : G. Flaubert, 1876, s. v. *abord*) (= « depuis que j'ai écrit/ envoyé ma dernière lettre »)
RO. **de la** ultima mea scrisoare (= « de când ți-am scris/ ți-am trimis ultima scrisoare »)
- (42) FR. Bouvard, **depuis le potage** jusqu'au fromage, parla des éléments nourriciers et ahurit les deux petits sous la fibrine, la caséine, la graisse et le gluten. (*TLFi* : Flaubert, 1880, s. v. *fibrine*) (= « pendant toute la durée du déjeuner »)
RO. **de la** supă [(până) la desert] (= « cât a durat masa de prânz »)
- (43) FR. **Depuis** les premières mesures jusqu'à la scène finale, l'intérêt va croissant (*TLFi* : Dumesnil, 1953, s. v. *mesure*). (« depuis le moment où on joue/ chante les premières mesures (de l'opéra). »)
RO. **de la** primele măsuri [până la scena finală] (= « din momentul în care/ de când se cântă primele măsuri ale operei »)

Les noms propres de personnes, surtout s'il s'agit de célébrités, dans le contexte *depuis* → *de la* développent une signification procédurale temporelle, signifiant *depuis le temps/ l'époque (de la vie, de l'activité) de*. Le *TLFi* cite les syntagmes **depuis Adam** (*jusqu'aujourd'hui*) → **de la Adam** (*până în ziua de azi*), **depuis Jésus-Christ** → **de la Isus Hristos**, **depuis Napoléon** → **de la Napoleon**.

- (44) FR. La réputation du plus joyeux compagnon et du gaudisseur le plus insigne qu'on eût vu **depuis Villon**. (*TLFi* : Sainte-Beuve, 1828, s. v. *gaudisseur*)
RO. **de la** Villon încoace
- (45) FR. M'est avis que, **depuis La Rochefoucauld**, et à sa suite, nous nous sommes fourrés dedans ; que le profit n'est pas toujours ce qui mène l'homme ; qu'il y a des actions désintéressées... (*TLFi* : Gide, *Caves*, 1914, s. v. *fourrer*)
RO. **de la** La Rochefoucauld (încoace)
- (46) FR. On pourrait voir dans l'industrialisation forcenée de cet immense pays agricole [la Russie], tentée en trente ans, le plus furieux effort d'occidentalisation qu'il ait connu **depuis Pierre Le Grand**. (*TLFi* : Malraux, 1928, s. v. *forcené*)
RO. **de la** Petru cel Mare (încoace)

Dans les exemples ci-dessus la borne temporelle, basée sur une information de type encyclopédique, est constituée par les noms propres du poète François Villon (1431-approx. 1463), qui, dans sa légende, est présenté comme un gai luron et grand buveur, de François de la Rochefoucauld (1613–1680), resté fameux dans la littérature française pour ces jugements moraux écrits sous la forme des *Maximes*, et, enfin, du tsar Pierre le Grand (1682–1725), premier réformateur de type européen de la Russie.

On peut inclure aussi dans cette sous-catégorie les noms communs, quand ils désignent des événements uniques et bien présents dans l'univers mental des locuteurs (*depuis la Révolution* → *de la/ după revoluția franceză*, *depuis la Grande Guerre* → *de la/ după Primul război mondial*). Le même usage temporel procédural se retrouve pour certains noms propres géographiques, désignant le lieu d'un certain événement historique :

- (47) FR. **Depuis** (la bataille de) Platée jusqu'à la pacification générale, il s'écoula trente années. (*TLFi* : Chateaubriand, 1797, s. v. *coalisé*)
RO. **După** (bătălia de la) Plateea
- (48) FR. Cette pratique atroce de donner la question n'est abolie en France que **depuis la Révolution** (*TLFi* : Stendhal, 1842, s. v. *question*¹).
RO. **de la** Revoluția franceză (*încoace*)
- (49) FR. **Depuis** la convention du 15 septembre 1864, surtout **depuis** Sadowa, les cléricaux affectaient de montrer de vives inquiétudes sur la situation du pape... (*TLFi* : Zola, 1891, s. v. *clérical*)
RO. **După** convenția din 15 septembrie 1864, mai ales **după** Sadowa

La bataille de Platée a marqué la fin des guerres entre les cités de la Grèce antique et l'Empire perse de Xerxès (479 av. J. C). La Révolution dont parle Stendhal est, évidemment, la Révolution française de 1789, qui, entre autres, a aboli la torture des suspects au cours de l'enquête judiciaire. Le village de Sadowa (actuellement dans la République tchèque) est célèbre parce que, dans ses environs, a eu lieu la dernière bataille de la guerre austro-prussienne, en 1866, avec la victoire décisive de la Prusse. La variation *de la – după* en roumain marque une certaine différence : si l'état instauré par la prédication se limite à une période circonscrite au passé, on préfère *după* (comme les conséquences de bataille de Platée ou celles de Sadowa). En revanche, si les conséquences se prolongent jusqu'à l'époque de formulation du message, on préfère *de la + N (încoace)*. Par exemple dans (48), l'élimination de la torture de l'investigation judiciaire, instaurée en France au temps de la Révolution française, était une situation qui existait encore quand Stendhal a écrit son texte, et elle continue à exister dans tous les pays civilisés jusqu'à présent. La possibilité d'introduire *încoace* « jusqu'à présent » souligne le caractère déictique de l'adverbial (*încoace = jusqu'à t₀*).

Il est difficile de dire que, dans les emplois temporels de la préposition double *de la*, le deuxième élément (*la*) indique une relation sémantique. Il semble qu'il s'agit d'un transfert syntaxique de la construction de l'espace au temps, accompagné par une perte partielle de sens.

3.3. *depuis* → *din*

Appliqué à l'espace, la préposition composée *din* (*de + în*) conserve son sens partiellement topologique, de présence de la cible à l'intérieur d'un espace clos ou bien délimité.

Voici les syntagmes cités par le dictionnaire *TLFi* pour les emplois spatiaux : *depuis le nord-est de la France* → *din nord-estul Franței* ; *depuis le bas de la porte [jusqu'en haut]* → *din josul ușii [până sus]* ; *plantes répandues depuis la Chine [jusqu'en Inde]* → *plante răspândite din China [până în India]*.

La préposition contractée *din* est employée en roumain avec des substantifs désignant des points cardinaux, des noms de pays, des noms qui individualisent des espaces clos ou bien circonscrits, etc.

- (50) FR. Redéployer **depuis le nord-est** de la France jusque dans les départements du Midi, la moitié de la force aérienne tactique. (TLFi : *Le Monde*, 1975, s. v. *redéployer*).
RO. A redesfășura **din nord-estul** Franței.
- (51) FR. La bonne surveillance le spectacle **depuis la cuisine**. (TLFi : J.-Y. Bellay, 1987, s. v. *placard*)
RO. **din** bucătărie
- (52) FR. Il me semble que tout craque sur la terre **depuis la Chine** jusqu'à Rome. (TLFi : Flaubert, 1860, s. v. *musulman*)
RO. **din** China până la Roma

Dans tous ces exemples, l'élément *în* conserve son sens d'inclusion topologique de la cible dans le site : la force aérienne se trouve au début dans le nord-est de la France, la bonne – à l'intérieur de la cuisine, etc.

Pour la localisation temporelle, la préposition contractée *din* apparaît avec des expressions temporelles qui acceptent la préposition *în*. Il s'agit de certains substantifs formant des locutions adverbiales (*în ajun* « à la veille », *în zori* « à l'aube ») ou de substantifs désignant des périodes de la vie (*în copilărie/ adolescență* « dans son enfance/ son adolescence »).

- (53) FR. Dantès n'avait pas mangé **depuis la veille**, mais il n'avait pas songé à la faim le matin, et il n'y songeait pas encore. (TLFi : Dumas père, 1846, s. v. *précaire*)
RO. **din** ajun
- (54) FR. La cuisinière, occupée **depuis l'aube** à se battre avec ses casseroles, tout entière au dîner que ses maîtres donnaient le soir. (TLFi : Zola, 1885, s. v. *entier*)
RO. **din** zori
- (55) FR. **Depuis l'enfance**, je m'essayais à écrire, mais sans avoir l'idée bien nette de ce que je voulais faire. (TLFi : Martin du Gard, 1955, s. v. *essayer*)
RO. **din** copilărie

La préposition contractée *din* apparaît aussi avec des substantifs temporels comme *zi*, *moment*, *epocă*, *perioadă* employés normalement avec la préposition *în*, en présence de certains déterminants (article défini ou indéfini, adjectifs démonstratifs, adjectifs épithètes, certains adjectifs possessifs, propositions relatives) :⁶ *din ziua aceea* « depuis ce jour-là », *din ziua în care ...* « depuis le jour où ... », *dintr-un moment* « depuis un moment », *din epoca actuală* « depuis notre époque », *dintr-o perioadă bună* « depuis une période profitable ».

⁶ Nous avons montré dans la section 3.2 qu'avec un prédéterminant numéral ou un quantitatif indéfini, on emploie en roumain la préposition simple *de* : *de doi kilometri* « depuis deux kilomètres », *de zece ore* « depuis dix heures », *de ceva timp/ vreme* « depuis quelque temps ». Pour les possessifs, nous avons trouvé un emploi particulier, car en roumain le syntagme *ziua mea* est une expression 'figée', signifiant « jour anniversaire/ jour onomastique » (*a început de ziua mea* « ça a commencé depuis mon anniversaire »). Avec d'autres possessifs, *din* est maintenu (*din epoca/ vremea lui* « depuis son époque »). Il s'agit, évidemment d'un usage, d'une 'norme', dans le sens de Coșeriu.

- (56) FR. Alors elle raconta une longue histoire, toute l'histoire de sa vie, **depuis le jour** de son mariage. (*TLFi* : G. de Maupassant, s. v. *agressif*)
RO. **din** ziua nunții/ căsătoriei sale
- (57) FR. Deux ans s'étaient écoulés **depuis l'époque** où j'avais été revêtu de l'emploi de vizir. (*TLFi* : Genlis, 1795, s. v. *depuis*)
RO. **din** epoca în care....
- (58) FR. Il a déménagé en Colombie-Britannique et n'a plus résidé ni fait des affaires en Alberta **depuis ce moment**. (*Reverso*).
RO. **din** acel moment

La préposition *din* apparaît aussi avec des substantifs temporels typiques, comme les noms des saisons, les noms des mois de l'année et avec des syntagmes numéraux désignant des années :

- (59) FR. Les dures batailles livrées sur le front franco-britannique de France, l'inaction et l'hésitation dont les armées autrichiennes faisaient preuve **depuis l'hiver**, enfin la supériorité des forces alliées en Italie constituaient autant de facteurs décisifs pour le déclenchement prochain d'une importante offensive italienne. (*TLFi* : Foch, 1929, s. v. *déclanchement*)
RO. **din** iarnă
- (60) FR. Il est certain que je maigris énormément **depuis l'automne** et ma mine doit être de plus en plus mauvaise car on m'épargne désormais toute réflexion sur ma santé. (*TLFi* : Bernanos, 1936, s. v. *désormais*)
RO. **din** toamnă
- (61) FR. Et je me suis repris à faire (...) ce qui m'était devenu nerveusement impossible **depuis janvier**, surtout **depuis mars** et **mai** (*TLFi* : Valéry, 1918, s. v. *nerveusement*)
RO. **din** ianuarie [...] **din** martie și mai
- (62) FR. La population des États-Unis s'est accrue de dix ans en dix ans, **depuis 1790** jusqu'en 1820, dans la proportion de trente-cinq individus sur cent. (*TLFi* : Chateaubriand, 1848, s. v. *présumer*).
RO. **din** 1790 până în 1820

Il est à remarquer que l'unité des noms temporels 'propres' (les noms des jours de la semaine et les noms des mois de l'année), identifiés par Fillmore parce qu'ils ont un comportement pragmatique particulier, sont dépourvus d'unité syntaxique en roumain : en tant qu'adverbiaux, les noms des jours de la semaine sont souvent introduits par la préposition \emptyset (\emptyset *sâmbătă*/ \emptyset *sâmbăta merg la teatru* « samedi/ le samedi je vais au théâtre »), tandis qu'avec le nom des mois de l'année on emploie d'habitude la préposition *în* (*în ianuarie/ februarie* « en janvier/ février»). Comme conséquence, la borne initiale pour les intervalles temporels mensuels est exprimée en roumain de manière diverse par rapport aux noms dénotant des jours, à la différence du français qui conserve l'unité : *de sâmbătă* « depuis samedi » vs. *din ianuarie* « depuis janvier » (v. pour détails Costăchescu 2013b : 126 pour le français et Costăchescu 2019 : 202–204 pour le roumain).

À la différence des prépositions *la* « à » et *pe* « sur », la préposition *în* en seconde position semble conserver un élément de sa signification pour le circonstant temporel aussi, si nous acceptons de faire un transfert métaphorique de la relation spatiale topologique d'inclusion de la cible dans l'espace-site à la relation d'inclusion du temps de la prédication dans l'intervalle désigné par l'adverbial temporel. Dans *Ion privește spectacolul din bucătărie* « Jean regarde le spectacle depuis la cuisine » la préposition *în* (*din* = *de* + *în*) marque le fait que la cible (*Ion*) se trouve à l'intérieur du site (*bucătărie* « la cuisine »). De manière similaire, dans une certaine mesure, l'adverbial *din octombrie* « depuis octobre » dans une phrase comme *Maria urmează cursurile universității din octombrie (până în mai)* « Marie fréquente les cours de l'université depuis octobre (jusqu'en mai) » signifie que la prédication complexe *a urma cursurile universității* « fréquenter les cours de l'université » se déroule à l'intérieur d'un intervalle qui commence en octobre et qui continue ensuite. Mais peut-on vraiment dire que dans le code linguistique la relation d'inclusion spatiale est synonyme avec la relation d'inclusion temporelle ?

3.4. *depuis* → *de pe*

Dans son sens spatial, la préposition composée *de pe* transmet l'information qu'à un certain moment le site a formé le support de la cible : *cartea a căzut de pe birou* « le livre est tombé du (litt. de sur le) bureau » signifie que, avant la chute, le livre était soutenu par le bureau. Le site constitue en même temps la localisation de la borne initiale, car la chute de la cible a commencé de là.

- (63) FR. Coup d'œil, **depuis la rue**, dans une boutique de modiste, en Avignon. Rien de plus attendrissant qu'un monstre qui essaye un chapeau et, de ses deux mains gonflées d'engelures, maintient sur sa tête une merveille de fleurs. (*TLFi* : Barrès, 1921, s. v. *monstre*).
RO. Privire **de pe** stradă într-o prăvălie de pălării.
- (64) FR. Une forêt de vieux châtaigniers couvrait un espace considérable, et s'étendait **depuis le sommet du coteau** jusqu'au bord de la rivière. (*TLFi* : M^{me} de Duras, 1825, s. v. *châtaigneraie*)
RO. o pădure de castani se întindea **de pe** vârful colinei [până pe malul râului]
- (65) FR. Beaucoup de grosses plantes lacteuses, comme la fêrle, ont de petits canaux disposés par des intervalles égaux, **depuis** le centre de la tige jusqu'à la circonférence. (*Wikisource*)
RO. **din** centrul tulpinii (până la circumferință)

Pour le temps, *de pe* apparaît avec des substantifs temporels de type *vreme* « temps » et avec les dates du calendrier, si elles précisent aussi le jour :

- (66) FR. Je suis le descendant d'une famille qui a produit des vins millésimés de Bordeaux **depuis l'époque** de Napoléon. (*Reverso*)
RO. (Sunt descendetul unei familii care a produs vinuri fine de Bordeaux) **de pe** vremea lui Napoleon.
- (67) FR. **Depuis le six janvier** jusqu'au trente inclusivement. (*TLFi* : Ac. 1835-1935, s.v. *inclusivement*).

RO. **de pe/ din** 6 ianuarie (până pe 30, inclusiv)

S'il s'agit de certains substantifs à signification non temporelle pour lesquels la préposition *depuis* impose une lecture procédurale temporelle, en roumain ils sont souvent accompagnés par un substantif temporel :

- (68) FR. Oui Martinet, on se fréquente **depuis l'école**, d'avant le certificat. Des copains, des frères. (*TLFi* : Arnoux, 1939, s. v. *frère*) (= « depuis le temps qu'on était à l'école »)
RO. **de pe vremea școlii**
- (69) FR. Il est sans exemple qu'on ait déclaré qu'on entrerait dans un pays où la nature du terrain a rendu, **depuis les Romains** jusqu'à nous, les entreprises militaires d'une difficulté insurmontable. (*TLFi* : Chateaubriand, 1848, s. v. *exemple*)
RO. **de pe vremea romanilor/ de la romani** (încoace)

4. CONCLUSION

L'analyse des occurrences de la préposition *depuis* dans un corpus littéraire montre, selon nous, l'échec de la démarche de Ašić (2008) de fournir des définitions sémantiques minimales et différentes aux prépositions *depuis*, *dès*, *après*, *à partir de*. Dans beaucoup de cas ces prépositions, à significations très proches, sont inter-substituables, de plus les locuteurs les confondent souvent. Cette observation semble suggérer qu'il est difficile, sinon impossible, d'appliquer le 'rasoir de Grice' à des éléments syncatégorématiques à très haute fréquence et à sémantisme souvent vague, sinon inexistant,⁷ comme les prépositions.

Ce bref examen contrastif du comportement de la préposition spatio-temporelle *depuis* et de ses équivalents en roumain semble indiquer que le rasoir de Grice ne peut pas être appliqué aux prépositions. Dans une sémantique formelle du type 'théorie des modèles' (par exemple, la démarche de Casati, Varzi, (1999) ou celle de Ašić, Stanojevic (2013)), on devrait appliquer aux prépositions le principe de la compositionnalité de Frege, selon lequel le sens d'une expression (syntaxiquement) complexe est constitué par une combinaison fonctionnelle des significations de ses éléments constitutifs. Le rasoir de Grice devrait être réservé à des mots catégorématiques (substantifs, adjectifs, verbes, adverbes, ...) ou à des expressions complexes (syntagmes, phrases) qui, dans la conversation, peuvent acquérir des significations particulières ('non-naturelles'), comme d'ailleurs a été indiqué par Grice (1975).

L'examen des prépositions 'doubles' du roumain semble renforcer l'idée d'un transfert du domaine spatial dans celui temporel, car, comme l'a montré aussi Constantin Dominte, dans les cas des adverbiaux spatiaux et temporels, les constructions temporelles prennent comme modèle les constructions spatiales *et jamais le contraire* (Dominte 1970 : 233). Si *de* exprime toujours la limite initiale (d'un espace ou d'un intervalle temporel), le

⁷ Si, quand elles introduisent des adverbiaux, la signification des prépositions contribue à expliciter la relation entre les éléments qu'elles lient, dans d'autres cas, par exemple pour le complément d'objet indirect, le sémantisme des prépositions est infime, sinon zéro (syntagmes comme FR. *parler de* – RO. *a vorbi despre*, FR. *penser à* – RO. *a se gândi la*, FR. *méditer sur* – RO. *a medita la/ asupra*, etc.)

deuxième élément de la préposition double, subordonné du point de vue syntaxique au premier, se comporte du point de vue sémantique de manière diverse, différenciée pour l'espace en comparaison avec le temps.

Quand la préposition double *de la* « depuis » introduit un adverbial temporel, *de* focalise sur la borne initiale, tandis que la préposition *la* semble désémantisée, une simple reprise des emplois de la préposition 'simple' : *la apusul soarelui* « au coucher du soleil » - *de la apusul soarelui* « depuis le coucher du soleil », *la Paști/ la Crăciun* « à Pâques/ à Noël », *de la Paști/ de la Crăciun* « depuis Pâques/ depuis Noël ». Donc, l'adverbial introduit par la préposition double *de la* désigne plutôt le début d'un intervalle, à la différence des adverbiaux introduits par la préposition simple *la*, qui ont une lecture de préférence ponctuelle. Cette différence est exprimée en français par deux prépositions différentes, *à*, pour le sens 'ponctuel', *depuis* pour le commencement de l'intervalle.

La préposition *pe* dans la combinaison *de pe*, quand elle introduit un adverbial temporel, est aussi désémantisée, étant une reprise des contextes 'simples' de cette deuxième préposition, avec focalisation sur l'intervalle : *pe vremea mea/ pe vremea (lui Stalin)* « à mon temps/ au temps de (Staline) » – *de pe vremea mea* « depuis mon temps », *pe 6 ianuarie* « le 6 janvier » – *de pe 6 ianuarie* « depuis le 6 janvier ». En français, on conserve l'alternance *à* – *depuis*.

La seule préposition secondaire qui semble conserver sa signification dans la construction temporelle est la préposition *în*, partie de la préposition contractée *din* : *în anul 2019* « dans l'année 2019 », *din anul 2019* « depuis l'année 2019 ». Quand il s'agit d'une date, qui précise aussi le jour, les locuteurs roumains hésitent, preuve supplémentaire de la désémantisation, au moins partielle, de la deuxième préposition : *de la/ de pe/ din 6 ianuarie* « depuis 6 janvier ».

Quant à la codification temporelle comme simple extension de la codification spatiale (Dominte 1970 : 233, Ašić 2008 : 116), la désémantisation de la deuxième préposition dans les constructions temporelle du roumain la rend du point de vue sémantique inutile et semble suggérer un transfert 'mécanique' du domaine spatial dans celui temporel. Pourtant l'affirmation concernant ce transfert est vraie seulement en partie, l'expression du temps présentant plusieurs traits caractéristiques.

CORPUS

Cambridge = *Cambridge English – French word reference* <<https://www.wordreference.com/enfr/>
Cambridge>

Linguee = <<https://www.linguee.com/english-french/>>

Reverso = <<https://dictionary.reverso.net/english-french/>>

TLFi = *Trésor de la langue française informatisé*, variante de 2002, disponible à
<<http://atilf.atilf.fr/tlfv3.htm>>

Wikisource = (le site web *wikisource* en français) <[https://fr.wikisource.org/wiki/Cours_d%E2%80%99_agriculture_\(Rozier\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Cours_d%E2%80%99_agriculture_(Rozier))>

BIBLIOGRAPHIE

Asher, N., P. Sablayrolles, 1994, « A compositional Spatio-temporal Semantics for French Motion Verbs and Spatial PPs », dans : Mandy Harvey, Lynn Santelmann (éds.), *SALT IV*, Ithaca, N.Y., Cornell University, 1–15.

- Asher, N., L. Vieu, 1995, « Toward a Geometry of Common Sense: a Semantics and a Complete Axiomatization of Mereotopology », disponible à <https://www.researchgate.net/publication/2818830_Toward_a_Geometry_of_Common_Sense_A_Semantics_and_a_Complete_Axiomatization_of_Mereotopology/citation/download>
- Ašić, T., 2008, *Espace, temps, prépositions*, Genève-Paris, Librairie Droz.
- Ašić, T., V. Stanojević, 2013, « Espace, temps verbaux, prépositions temporelles », *Langue française* 179, 29–48.
- Aurnague, M., L. Vieu, A. Borillo, 1997, « La représentation formelle des concepts spatiaux dans la langue », Michael Denis (éd.), *Langage et cognition spatiale*, Paris, Masson, 69–102.
- Aurnague, M., M. Bras, L. Vieu, N. Asher, 2001, « The Syntax and Semantics of Locating Adverbials », *Cahiers de grammaire*, 26, 11–35
- Boons, J.-P., 1985, « Préliminaires à la classification des verbes locatifs : les compléments de lieu, leurs critères, leurs valeurs aspectuelles », *Linguisticae Investigationes*, 9, 2, 195–267.
- Borillo, A., 1996, « Le déroulement temporel et sa représentation spatiale en français », *Cahiers de Praxématique*, 27, 109–128; disponible aussi à <<https://journals.openedition.org/praxematique/3001>>
- Borillo, A., 1998, *L'espace et son expression en français*, Paris, Orphys.
- Borillo, A., 1999, « Partition et localisation spatiale: les noms de localisation interne », *Langage*, 136, 53–75, disponible aussi à <http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1999_num_33_136_2212>
- Casati, R., A. Varzi, 1999, *Parts and Places. The Structures of Spatial Representation*, Cambridge MA, The MIT Press.
- Ciobanu, F., I. Nedelcu, 2008, « Prepoziția », dans : V. Guțu Romalo (coord.), *Gramatica limbii române*, I, București, Editura Academiei, 607–630.
- Costăchescu, A., 2013a, « Avant vs. après: contenu conceptuel et contenu procédural », dans : E. Casanova Herrero, C. Calvo Rigual (éds), *Actes du 26^{ème} Congrès International de Lingvistica i Filologia Româniques València 2010*, Espagne, tome V, 403–413.
- Costăchescu, A., 2013b, *La pragmatique linguistique: théories, débats, exemples*, München, Lincom
- Costăchescu, A., 2017a, « Sémantique de la relation spatiale: fr. de vs. roum. de, de la, din, de pe », dans : H. Bogdan Oprea, A.-V. Grigore, R. Zafiu (éds) *Lingvistică românească, lingvistică romanică*, București, Editura Universității București, 29–37.
- Costăchescu, A., 2017b, « Les prépositions doubles en roumain dans les circonstants de lieu », dans : A. Costăchescu, M. Popescu (éds) *Hommages offerts à Maria Iliescu*, Craiova, Editura Universitaria, 85–92.
- Costăchescu, A., 2019, *Pragmatica lingvistică : teorii, dezbateri, exemple*, Iași, Institutul European.
- Dincă, A., 2008, « Adverbul », dans : V. Guțu Romalo (coord.), *Gramatica limbii române*, I, București, Editura Academiei, 585–605.
- Dominte, C., 1970, « Exprimeria relațiilor spațiale și temporale prin prepoziții în limba română », dans : I. Coteanu, L. Wald (éds.) *Sistemele limbii*, București, Editura Academiei RSR, 227–269
- Grice, P., 1975, « Logic and Conversation », dans : P. Cole, J. L. Morgan (éds), *Syntax and Semantics*, vol. 3: *Speech Acts*, New York, Academic Press, 41–58.
- Grice, P., 1978, « Further notes on Logic and Conversation », dans : Peter Cole, Jerry. L. Morgan (éds), *Syntax and Semantics*, vol. 9 : *Pragmatics*, New York, Academic Press, 113–127.
- Huyghe, R., 2014, « La sémantique des noms d'action: quelques repères », *Cahiers de Lexicologie*, 105, 181-201; disponible aussi à <<hal-00975630v2>>
- Jackendoff, R., 1983, *Semantics and Cognition*, Cambridge (MA), MIT Press.
- Moeschler, J., 1993, « Aspects pragmatiques de la référence temporelle: indétermination, ordre temporel et inférence », *Langages*, 112, 39–54.
- Traugott, E., 1978, « On the Expression of Spatio-Temporal Relations in Language », dans : J. Greenberg et alii (éds) *Universals of Human Language – Vol. 3 – Word Structure*, Stanford (CA), Stanford University Press, 369–400.
- Vandeloise, C., 1986, *Sémantique des relations spatiales*, Paris, Éditions du Seuil.
- Wittgenstein, L., 1953, *Philosophical Investigations*, G. E. M. Anscombe, R. Rhees (éds), translation of G. E. M. Anscombe, Oxford, Blackwell.

